

Zeitschrift: Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas

Herausgeber: Collegium Romanicum (Association des romanistes suisses)

Band: 43 (2003)

Artikel: Prolégomènes pour une étude de la tempête en mer (XVIe-XVIIIe siècles)

Autor: Pot, Olivier

Titelseiten

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-268362>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROLÉGOMÈNES POUR UNE ÉTUDE DE
LA TEMPÊTE EN MER
(XVI^e-XVIII^e siècles)

Pour Anne-Marguerite Fryba

Si les tempêtes en mer, et plus généralement les orages et les cataclysmes naturels, abondent dans la littérature, ils ne semblent pas avoir particulièrement attiré l'attention de la critique¹. Récemment, Hans Blumenberg a élaboré « une théorie de l'inconceptuabilité » au regard de laquelle la métaphore du naufrage (chez Lucrèce, Voltaire, Goethe et Nietzsche) formerait la racine conceptuelle du sentiment de l'existence et de ses limites, de la faillite des aventures humaines et du désordre de l'histoire². L'étude programmatique proposée ici se limitera pour sa part à saisir les invariants d'un topos dans la littérature française jusqu'au XVIII^e siècle³.

¹ Citons Jean Rouch, *Orages et tempêtes dans la littérature*, Paris, Gallimard, 1929, cité par Bachelard, *L'Eau et les Rêves*, Paris, José Corti, 1942, p. 239 ; Jacques Darras, *La mer hors d'elle-même. L'émotion de l'eau dans la littérature*, Paris, Hatier, 1991 ; Odile Ricoux, "La tempête comme *topos* littéraire [Rabelais ; *Candide* de Voltaire ; Chateaubriand ; Le Clézio]", *L'Ecole de lettres*, Paris, LXX-XIV, 1, 15 sept. 1992, pp. 23-43 et 1^{er} oct. 1992, pp. 45-78 ; Alia Bornaz Baccar, *La Mer, source de création littéraire en France au XVII^e siècle (1640-1671)*, Paris, Seattle, Papers on French Seventeenth Century Literature, Biblio 17, 1991 (ch. II : « Tempêtes et naufrages ») ; *La Mer au siècle des Encyclopédistes*, Actes recueillis par Jean Balcou, Paris-Genève, Champion-Slatkine, 1987.

² Hans Blumenberg, *Naufrage avec spectateur. Paradigme d'une métaphore de l'existence*, Paris, Ed. de l'Arche, 1994.

³ Ces prolégomènes résument une série de séminaires que j'ai dirigés sur ce thème dans le cadre de mon enseignement de « Tradition romane » à l'Université de Genève entre 1985 et 1998.